www.tmvtours.fr

tmv

100 % urbain (et plus si affinités)

NUMÉRO RÉALISÉ PAR LES ÉTUDIANTS DE L'EPJT

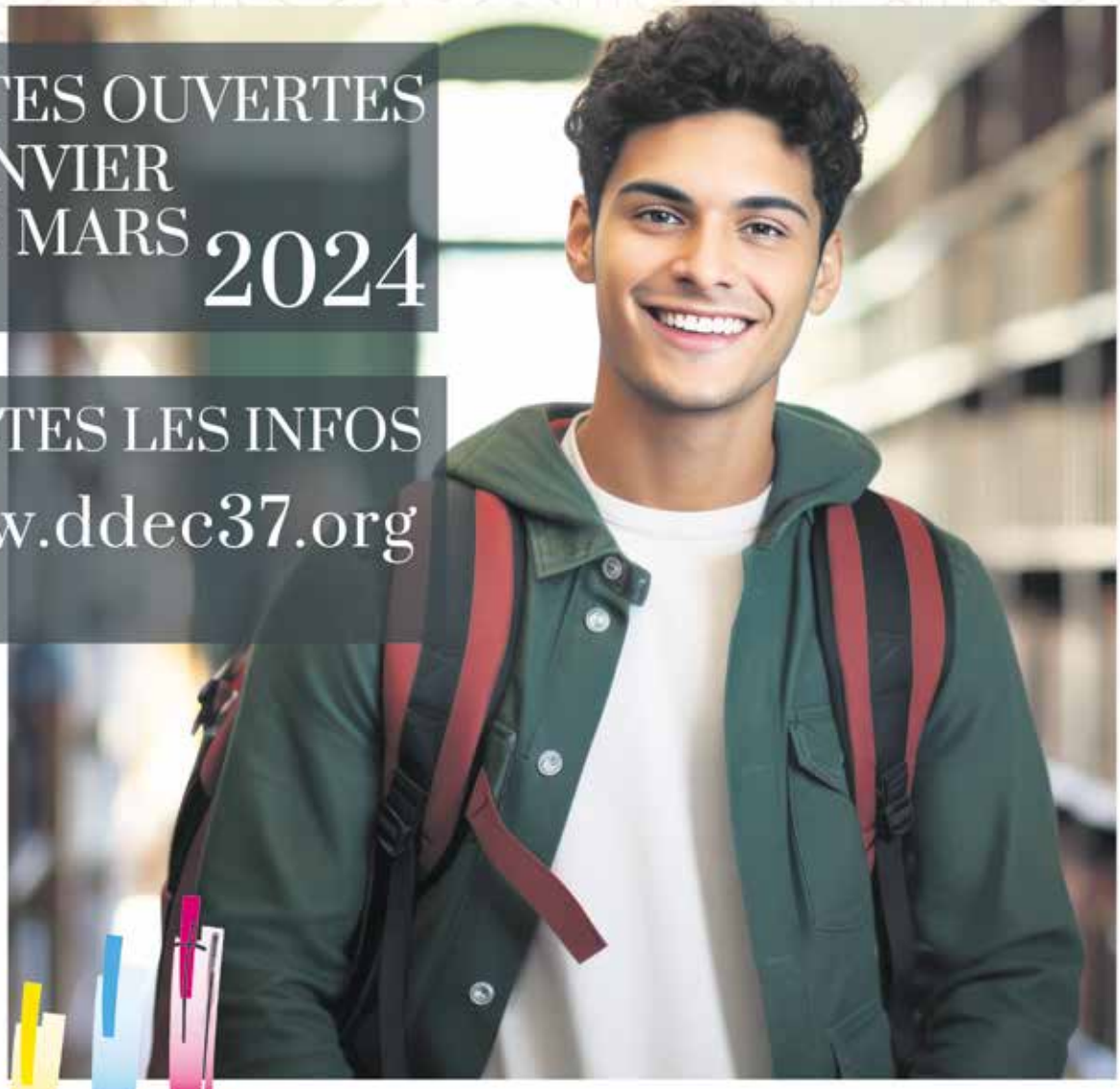
EPJT École publique de journalisme de Tours

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE 37

ÉCOLES | COLLÈGES | LYCÉES

PORTES OUVERTES
27 JANVIER
ET 23 MARS 2024

TOUTES LES INFOS
www.ddec37.org



UNE ÉCOLE QUI RECONNAÎT CHACUN ET LUI OUVRE UN AVENIR

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DIOCÈSE DE TOURS

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE 37

Une école qui reconnaît chacun et qui lui ouvre un avenir

JOURNÉE PORTES OUVERTES
27 JANVIER 2024

LYCÉES d'enseignement général

CHAMBRAY **Ste-Marguerite** - 1, rue Horizon Vert - 02 47 74 80 00

JOUÉ-LÈS-TOURS **St-Gatien La Salle** - La Douzillière - 02 47 78 15 50

LOCHES **St-Denis** (IM) - 19, av. du Gᵉ-de-Gaulle - 02 47 59 04 26

TOURS **Marmoutier** (IM) - 17, quai Marmoutier - 02 47 88 35 35
N.-Dame-la-Riche (IM) - 30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
St-Grégoire - 3, place Choiseul - 02 47 54 51 39
Ste-Ursule - 26, rue Emile Zola - 02 47 75 50 60

LYCÉES d'enseignement technologique

HÔTELLERIE & RESTAURATION

TOURS **N.-Dame-la-Riche** (IM) - 30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
Bac STHR Sciences et Techniques de l'Hôtellerie et de la Restauration

SECTEURS INDUSTRIELS BÂTIMENT ET TRAVAUX PIUBLICS

JOUÉ-LÈS-TOURS **St-Gatien La Salle** - La Douzillière - 02 47 78 15 50
Bac STI2D

SECTEURS INDUSTRIEL INFORMATIQUE

JOUÉ-LÈS-TOURS **St-Gatien La Salle** - La Douzillière - 02 47 78 15 50
Bac STI2D

TOURS **N.-Dame-la-Riche** (IM) - 30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
Bac STI2D

TECHNIQUES SANITAIRES & SOCIALES ET TECHNIQUES DE LABORATOIRE

TOURS **Marmoutier** (IM) - 17, quai Marmoutier - 02 47 88 35 35
Bac STL Sciences et Technologies de Laboratoire
Ste-Ursule - 26, rue Emile Zola - 02 47 75 50 60
Bac ST2S Sciences et Technologies de la Santé et du Social

TERTIAIRE

LOCHES **St-Denis** (IM) - 19, av. du Gᵉ-de-Gaulle - 02 47 59 04 26
Bac STMG

TOURS **N.-Dame-la-Riche** (IM) - 30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
Bac STMG

ARTS APPLIQUÉS

CHAMBRAY **Ste-Marguerite** - 1, rue Horizon Vert - 02 47 74 80 00
Bac Sciences et Techn. Design des Arts Appliqués

ENSEIGNEMENT agricole

LOCHES **Ste-Jeanne-d'Arc** - Lycée Horticole et Paysager - 02 47 91 80 20
Troisième de l'Enseignement Agricole
CAPA Service à la Personne en espace Rural (SAPVER)
CAPA Jardinier-Paysagiste
Bac Pro Aménagements Paysagers
CAP Maintenance des Bâtiments de Collectivités (Apprentissage)

LYCÉES d'enseignement professionnel

TECHNIQUES SANITAIRES & SOCIALES ET TECHNIQUES DE LABORATOIRE

TOURS **Ste-Ursule** - 26, rue Emile Zola - 02 47 75 50 60
Bac Pro Accompagnement, Soin et Services à la Personne

HÔTELLERIE & RESTAURATION

TOURS **N.-Dame-la-Riche** (IM) - 30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
Bac Pro Commercialisation et Services en Restauration
Bac Pro Cuisine

TERTIAIRE

TOURS **N.-Dame-la-Riche** (IM) - 30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
CAP Equipier Polyvalent du Commerce
Bac Pro Métiers Commerce et Vente
Bac Pro Métiers de l'Accueil
Bac Pro Gestion Administrative
3ᵉ Prépa Métiers

SECTEURS INDUSTRIELS BÂTIMENT ET TRAVAUX PIUBLICS

JOUÉ-LÈS-TOURS **St-Gatien La Salle** - La Douzillière - 02 47 78 15 50
CAP Intervention en Maintenance Technique des Bâtiments
Bac Pro Métiers de l'Electricité et de ses Environnements Connectés (M.E.L.E.C.)
Bac Pro Métiers du Froid et des Energies Renouvelables
Bac Pro Technicien Géomètre Topographe

TOURS **N.-Dame-la-Riche / St-Vincent-de-Paul** (IM)
30, rue Delpérier - 02 47 36 32 00
Bac Pro Systèmes Numériques,
option Audiovisuels, Réseau et Equipements Domestiques

POST BAC

6 ÉTABLISSEMENTS à votre service, dans

CHAMBRAY - Ste-Marguerite
JOUÉ-LÈS-TOURS - St-Gatien La Salle
LOCHES - Ste-Jeanne-d'Arc
TOURS - Marmoutier
N.-Dame-la-Riche
ISCB (Centre de formation)

5 SECTEURS DE FORMATION

Tertiaire
Hôtellerie-Restauration
Laboratoire
Industrie-Bâtiment-Travaux Publics
Agricole

IM : Internat Mixte

Vous souhaitez devenir ENSEIGNANT?
ISFEC SAINT-MARTIN - 33, rue Blaise Pascal à Tours
02 47 60 26 46 - Site : http://www.isfec-stmartin.fr
Master 1 et Master 2 Métiers de l'Enseignement
Prépa Concours Intégrée 1ᵉʳ et 2ᵉᵗ degré

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DIOCÈSE DE TOURS

TOUTES LES INFOS : WWW.DDEC37.ORG

www.tmvtours.fr

tmv

100 % urbain (et plus si affinités)

461

Semaine du 24 au 30 janvier 2024
Hebdo gratuit d'information locale,
ne peut être vendu

URBEX : DISCIPLINE SECRÈTE

(Photo : Emma Sikli)

LA CAN FAIT VIBRER TOURS

JACKSON, LE CHŒUR SUR LA MAIN

LES COULISSES DU NOUVEL AN CHINOIS

Publicité

PITCHE TA FORMATION

MARILOU

19 ans
1re année en DNA
option Art
(Diplôme national d'art, valant grade de licence Bac +3)

Mon parcours

Je me suis inscrite au concours d'entrée en première année option Art de l'École supérieure d'art et de design TALM sur la plateforme Parcoursup lors de mon année en terminale. J'ai passé les trois épreuves du concours en mai : une épreuve théorique, une épreuve plastique et l'entretien devant le jury. Le plus impressionnant, mais ça s'est bien passé ! En juillet, j'ai obtenu mon baccalauréat général spécialités Art (8 heures de cours par semaine) et LLCER (langues, littératures et cultures étrangères et régionales). Enfin, sans passer par une classe préparatoire, j'ai été retenue pour entrer en première année à TALM-Tours en septembre dernier.

Pourquoi cette formation ?

J'aime beaucoup l'art et j'avais envie de sortir du système scolaire classique, avoir plus de liberté de création et travailler avec mes mains, plutôt que juste écrire en cours et être derrière un bureau toute la journée. À TALM-Tours, on passe 80% de notre temps à travailler sur des projets en groupe ou de façon individuelle dans les ateliers de travail qui nous sont dédiés, encadrés par nos professeurs, ou dans les ateliers techniques. On expérimente, on se questionne, on crée !

Comment ça se passe ?

En première année option Art on a des semaines de cours assez chargées, parfois des journées de 9 heures de présence à l'école. L'année est divisée en deux semestres, rythmés par des semaines de cours et parfois de workshops (soit, en général, quatre jours intensifs sur un sujet ou une pratique spécifique, proposé par un professeur et un artiste invité). En dehors des cours, il faut réussir à s'organiser pour avancer sur nos projets plastiques personnels et les travaux demandés par les professeurs. Nous clôturons chaque semestre par des bilans : des évaluations sur la présentation orale de nos projets plastiques.

Ce que j'aime...

Ce que j'aime dans cette formation c'est la possibilité de travailler avec mes mains et de ne pas être tout le temps assise derrière un bureau (sauf pour les cours d'histoire de l'art et d'anglais). Je préfère la pratique à la théorie !
J'aime également le fait que les enseignants soient par ailleurs des professionnels de la création (artiste, sculpteur, photographe, peintre, etc.). Au-delà de la richesse et l'expertise que cela apporte, cette proximité avec le monde professionnel artistique permet des rencontres, des opportunités et de commencer à se projeter pour après.

Et après ?

Après le diplôme, j'aimerais bien ouvrir un lieu de restauration, comme une sorte de galerie-café, qui proposerait à voir des expositions, des œuvres de jeunes artistes. Cela me permettra à la fois d'exposer mes œuvres et montrer le travail d'autres artistes au grand public. Mais mes projets après le diplôme vont dépendre aussi de l'évolution de mon rapport à l'art durant les deux prochaines années de DNA.

PORTES OUVERTES

les vendredi 2 et samedi 3 février 2024

40, rue du Docteur-Chaumier
37000 Tours
02 46 67 39 65

www.esad-talm.fr

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN TOURS

@talm_tours @esbaTALMTours

Textes : Thomas Langeard, Florian Pichet.

Vu sur Instagram

En filmant une chaise vide qui « s'ennuie », « se sent seule » et déambule dans les bureaux de la mairie : la Ville de Tours a fait le buzz avec sa vidéo pleine d'humour (2 millions de vues !) pour trouver un stagiaire community manager.

#EPJTMV :

Un numéro spécial de tmv

Vous l'avez constaté (sinon, on vous le redit quand même) : le numéro que vous tenez entre les mains est spécial. Il a été réalisé par les étudiant(e)s de l'EPJT, l'École publique de journalisme de Tours, une opération que l'on réalise chaque année en janvier. Vous pouvez aussi filer sur tmvtours.fr pour découvrir d'autres reportages et articles réalisés par ces journalistes en formation !

643 847

Le nombre de passages à vélo recensés par la borne du pont Wilson sur l'ensemble de l'année 2023. C'est un peu moins que l'année 2022 (656 251 traversées), mais en cette fin janvier, on est bien partis pour faire mieux, n'est-ce pas ?

LA FEEL GOOD PAGE

Et qu'ça grimpe !

Découvrir l'escalade pour 5 euros ? C'est possible ! Vendredi 26 et samedi 27 janvier, toutes les salles françaises proposent de prendre de la hauteur contre un petit billet. À Tours, les curieux pourront se rendre à l'Arkose et Block'Out, situés avenue du Danemark.

« Bravo à l'équipe qui a joué, et à tout le groupe (…). C'est un grand plaisir de diriger le Tours Volley-Ball à Grenon. » Marcelo Fronckowiak, entraîneur du TVB, après la qualification de son équipe pour les 8e de finale de Ligue des Champions suite à la victoire contre l'ACH Ljubljana.

5 MINUTES D'INFOTHERAPY

Recensement

Toc, toc, toc. Qui est là ? Jusqu'au 24 février, 35 agents de la Ville de Tours se présenteront à la porte de 7 519 logements pour le recensement annuel de la population. Celui-ci peut également s'effectuer via internet. Dans ce cas, les agents recenseurs fourniront un tutoriel avec un code d'accès confidentiel.

(Photo Gendarmerie Indre-et-Loire)

Une chienne qui a du flair

Mercredi 10 janvier 2024, un habitant de Chambray-lès-Tours de 87 ans, porté disparu depuis plusieurs heures, a été retrouvé grâce à Swatie, femelle berger allemand de 2 ans de l'intervention de la brigade cinéphile de la gendarmerie de Bourges. Pour ceux qui en doutaient encore, le chien est bien le meilleur ami de l'Homme.

Nettoyer, c'est gagné

Les étudiants tourangeaux se sont réunis dans le centre-ville de Tours pour une « Clean Walk » inter-fac jeudi 18 janvier. L'objectif était de ramasser un maximum de déchets sauvages pour ces jeunes soucieux de la cause environnementale.

Clara Demajean et Axel Monnier - Photos : Emma Sikli

EXPLORATION DANS LE TEMPS

L'histoire d'une ville se raconte par ses témoins, ses élus, ses archives. Mais aussi par les changements auxquels ses lieux font face. Le Tours d'aujourd'hui ne ressemble pas au Tours d'il y a 200 ans. Certains chantiers évoluent vite, mais d'autres se figent dans le temps et des bâtiments entiers se retrouvent abandonnés. Mais la vie ne s'y arrête pas.

Des passionnés d'exploration urbaine, des « urbexeurs », arpentent les travées de hangars délaissés, de châteaux inoccupés ou de chantiers jamais terminés. Certains y entrent en simple visiteur, d'autres font partie d'un véritable milieu avec ses codes, d'autres encore s'adonnent à des créations artistiques. L'urbex, un phénomène de mode ? Peut-être pas encore, mais la pratique est en large expansion. Et Tours voit aussi défiler ses explorateurs.

Les ruines sont l'essence de l'exploration urbaine. L'histoire derrière celles-ci, aussi. Près de Tours, un parc immobilier a déchaîné des procès et fait verser bien des larmes. Mais il fait aujourd'hui le bonheur de quelques aventuriers, passionnés d'urbex.

L'URBEX, RETROUVER L'ÂME DES LIEUX OUBLIÉS

Près de Tours, le long d'une route d'une commune voisine, un paysage de pavillons abandonnés attire l'œil des passants. Vitres, portes et escaliers ont été retirés de ce chantier pourtant presque achevé. Ils ont laissé place à des murs recouverts de tags. Les lieux sont-il complètement vides ? Pas tout à fait. Entre deux maisons, quelques adolescents courent et se cachent. « *Eux, ils doivent venir pour casser* », suppose Axel. Ce déménageur de 32 ans est ce qu'on appelle un urbexeur. Le nom est tiré de la pratique qui le passionne : l'urbex, pour « urban exploration ». En français, l'exploration urbaine.

DES VACANCES QUI VIRENT AU CAUCHEMAR

Ce lieu abandonné, qui était censé être un village de vacances, est devenu un repaire pour ces passionnés. « *Avant, je posais des compteurs Linky, je travaillais dans la commune d'à côté et comme tout le monde, j'ai vu les maisons abandonnées. Depuis, je suis venu une quinzaine de fois ici.* » Sur ce terrain, des morceaux de verre et des tuyaux traînent par terre, des mousses isolantes moisies pendent au plafond. L'intérêt semble minime. « *Ce qui me passionne, c'est l'histoire qu'il y a derrière. Et ici, il y en a une. Quand vous explorez des châteaux abandonnés, vous tombez sur des lettres, des correspondances, des documents qui racontent la vie que ces lieux ont connu.* »
L'histoire n'est pas toujours très joyeuse. Ce lieu devait devenir un village vacances avec piscine, balnéothérapie et restaurant de 250 couverts dans 11 hectares de nature. Mais la société en charge du chantier met la clé sous la porte en 2012. Le projet a déjà pris trois ans de retard. « *Les entreprises sont venues et ont récupéré tout ce qu'elles pouvaient ! Regardez, il n'y a plus de gouttière, plus d'escalier, plus aucune fenêtre* », pointe du doigt Axel alors qu'il se balade dans ce qui aurait dû être une rue. Les ruines des habitations, de la piscine et du gymnase gisent dans le froid hivernal.

UN SECOND SOUFFLE

Le lieu reprend vie quand les urbexeurs s'en emparent. « *C'est tellement connu*

En savoir +

76 000 €

C'est le montant du crédit que Mickaël C. contracte en 2007 pour acheter un T1 de 18 m² dans ce village, alors que le chantier débute à peine. Une somme importante, l'histoire d'une vie. Tout était prévu : il investit maintenant et pourra revendre son bien plus tard pour réaliser un bénéfice. Malgré l'arrêt du chantier, il n'a jamais été remboursé et ne pourra pas revendre sa maison qui n'a jamais vu le jour.
À 42 ans, il continue malgré tout de rembourser son crédit, dont 18 000 € restent à payer.

que beaucoup de gens y viennent. Or, plus il y a de passage, plus c'est dégradé », juge Axel, fort de son expérience. Il a décidé d'organiser une partie de sa vie autour de cette passion. « *Quand tu pars en vacances, tu regardes les lieux où tu vas aller faire un tour. J'ai même mis un matelas à l'arrière d'une voiture pour partir explorer des lieux sur plusieurs jours.* » Plus loin, l'aventurier nous conduit dans ce qui semble être un ancien gymnase. Ici, aucune trace de parquet, mais les rayons du soleil qui traversent le toit troué illuminent les quelques tags. Le silence n'est rompu que par les gouttes d'eau qui tombent des plafonds.
Pour le jeune homme, plusieurs types d'explorateurs existent. « *Tout le monde connaît les casseurs. Ce sont ceux que personne n'aime car ça ne sert à rien de casser. Les tagueurs aussi, quand c'est du béton comme ça, pourquoi pas si c'est beau. Mais certains taguent même de très vieux châteaux, c'est dommage. Quant aux photographes, ils sont nombreux parce qu'ils adorent ça. Et il y a aussi ceux que j'appelle les brocanteurs qui viennent récupérer des objets pour les revendre.* » Il ne dira pas dans quelle catégorie il se situe.

UNE PRATIQUE DANS L'OMBRE

Alors que la visite du gymnase se termine, l'heure est venue de quitter les lieux, sans faire trop de bruit. La discrétion est le maître mot de cette pratique. Si rien en soi n'interdit d'explorer de vieilles ruines, bien souvent, celles-ci se trouvent sur des propriétés privées où il est interdit de pénétrer.
Direction un nouveau lieu ? Pour aujourd'hui, non. Il faudra d'abord passer quelques heures à en repérer un. Il n'est pas dans la coutume de partager la localisation des « spots ». La recherche fait partie intégrante de la passion. « *Je suis abonné à tous les sites d'urbex. Dès que je vois la photo d'un lieu, je fais des recherches avec les images pour les trouver. Je regarde de vieilles cartes postales aussi* », conseille Axel, sans en dire tellement plus. Avec un peu de chance, il l'espère, son prochain lieu d'exploration sera tout autant chargé d'histoire.

> **“ C'EST TELLEMENT CONNU QUE BEAUCOUP DE GENS Y VIENNENT. OR, PLUS IL Y A DE PASSAGE, PLUS C'EST DÉGRADÉ.**

Officiellement, la pratique est illégale mais tolérée. Explorer une usine abandonnée n'occasionne pas de problème avec la justice. Mais, entrer dans des bâtiments privés ou des maisons abandonnées, les conséquences diffèrent.

Olivier Chantôme est photographe et passionné par l'urbex. Il signe son premier livre *Balsan (f)riche en mémoire* (Ed. La Bouinotte) en février 2023.

« INVESTIR UNE USINE EST UNE MANIÈRE DE SE RÉAPPROPRIER LA VILLE ET L'ESPACE »

D'où vient l'urbex ?

L'urbex est une discipline anglo-saxonne qui vient des États-Unis et de l'Angleterre. Elle s'est développée dans les années 80-90 dans un contexte de fermetures d'usines. Ceux qui le pratiquent ont investi les lieux de travail pour remettre en cause leur arrêt et contester les principes libéraux de la grande ville.

En France, l'urbex a émergé en lien avec le mouvement des cataphiles (individus qui explorent les catacombes, NDLR), punk et du graffiti. Des éléments disparates qui se sont agrégés à des emprunts de la culture anglo-saxonne pour que la pratique s'implante dans l'Hexagone.

Y a-t-il une dimension politique à la pratique de l'urbex ?

Oui. Investir une usine dans une friche urbaine industrielle d'une ville moyenne est une manière de se réapproprier la ville et l'espace.

Y a-t-il un profil type des personnes qui explorent les lieux abandonnés ?

On trouve des profils de différentes origines sociales. La pratique ne se limite pas à une élite. On a tendance à voir des hommes, mais les femmes font aussi de l'urbex. Même si elles en pratiquent plus souvent accompagnées que seules, pour des raisons de sécurité.

Cette hétérogénéité des profils s'explique par la diversité des lieux dans lesquels on retrouve les bâtiments abandonnés, dans les grandes villes ou à la campagne.

Alors que la pratique est illégale, pourquoi est-elle de plus en plus tendance ?

La tendance et l'illégalité de la pratique sont paradoxales. Cela s'explique car on en parle davantage, notamment sur les réseaux sociaux. Officiellement, la pratique est illégale mais tolérée. Explorer une usine abandonnée n'occasionne pas de problème avec la justice. Mais, entrer dans des bâtiments privés ou des maisons abandonnées, les conséquences diffèrent car les propriétaires peuvent légitimement dire que c'est une infraction.

Malheureusement, cela génère des dommages collatéraux. De plus en plus de lieux sont visités et dégradés par des personnes qui ne connaissent pas « les règles » de l'urbex. On doit sortir du lieu exploré dans l'état où on l'a trouvé, sans casser ni dégrader.

Toujours dans les dérives, certains marchandent l'urbex. Ils révèlent ou organisent des visites guidées de lieux interdits. Or, une des règles de l'urbex est de ne pas donner les localisations pour ne pas qu'ils ne soient pas trop fréquentés. ● *Propos recueillis par Marie-Mene Mekaoui*

PORTRAIT

Dominique de Ré, un peintre dans la nuit

Entre sa casquette d'ingénieur et celle d'exposant à Montlouis-sur-Loire, Dominique de Ré jongle entre différents rôles. Mais quand la nuit tombe, c'est de son appareil photo et de ses lumières qu'il s'arme, pour pratiquer du « lightpainting ».

Avant, j'escaladais les murs et je passais par les fenêtres. Puis un jour, j'ai remarqué que 10 mètres plus loin, une porte était ouverte. » Sur ces mots, Dominique de Ré lâche son premier rire. Les fenêtres dont il parle, ce sont celles de ce lieu aux abords de Tours qu'il appelle « la grande halle », pour rester discret. L'ingénieur s'introduit ici pour pratiquer le « lightpainting », passion qu'il a développée il y a 2 ans. Cette technique de photographie s'appuie sur de longs temps de pauses accompagnés de jeux de lumière. Ils permettent de figer les mouvements de celle-ci. « *La lumière est le sujet central de mes photos. Mais elles permettent aussi de mettre en valeur un décor, d'où l'urbex* », explique le photographe.

(Photo : Baptiste Villermet)

C'est pour sa passion qu'il se dédie à l'exploration urbaine. « *Je cherche des lieux, je fais du repérage et je prépare ma performance en amont avant de venir la réaliser de nuit. Je peux passer deux heures sur place s'il le faut.* » C'est à 19 h que le rendez-vous a été fixé pour le rencontrer. Il y restera jusqu'aux environs de 21 h. Et ce ne sont pas que de grands hangars qui passent sous son objectif. « *Le street art m'intéresse beaucoup, les lieux historiques aussi ou encore les tunnels ferroviaires* », ajoute-t-il. Mais pas question de dévoiler les emplacements, pour éviter qu'ils finissent dégradés.

ET LA LUMIÈRE FUT

L'avantage de ces lieux abandonnés, au-delà du décor, c'est l'environnement. Pas question de pratiquer son art l'été en pleine sécheresse dans la nature, car son éclairage principal, c'est le feu. « *Ici ce n'est que du béton, il y a même de l'eau qui me permet de jouer avec les reflets. Alors, il n'y pas de risque* », explique Dominique de Ré.

Toutes sortes d'éclairages l'accompagnent : des lampes - avec un tas d'accessoires à accrocher pour changer la couleur de la lumière, comme des bouteilles en plastique rouge, des guirlandes ou encore des porte-clés lumineux. Mais son outil principal, c'est un fouet de cuisine attaché à une laisse pour chien et remplie de paille de fer. « *Quand je vais commencer, reculez-vous, vos vêtements risquent de prendre feu* », lance-t-il sereinement. Il allume la paille, le feu prend, et le spectacle commence. ● *Axel Monnier*

En savoir +

L'art dans l'urbex

Si la pratique de l'urbex est rarement légale, certains lieux sont réinvestis pour en faire des centres culturels. À Tours, les couloirs de l'ancien hôpital Saint-Gatien (en face de la cathédrale) accueillent depuis cet été la Clinique du street-art. Pour 5 € et jusqu'au mois de septembre 2024, munis d'une lampe frontale, on peut découvrir les locaux abandonnés transformés par un tas d'artistes. L'occasion de découvrir, en toute légalité, quelques sensations de cette pratique.

Dans la nuit noire de l'Indre-et-Loire, des étincelles se mettent à éclairer la « grande halle » pourtant laissée à l'abandon. Au milieu, Dominique De Ré, adepte du light painting. Cette technique visuelle de prise de vue photographique consiste à capter et à fixer de la lumière sur un capteur. Sensations garanties. (Photo : Baptiste Villermet)

Près de Tours, un village abandonné jouxte le long d'une route. Les rayons du soleil illuminent les murs dont des artistes se sont emparés. Les façades, les toits, les fenêtres brisées multiplient les points de vue différents. Rares sont les personnes qui s'y aventurent, mais quelques-uns arpentent malgré tout les maisons. Les tags offrent une nouvelle vie aux constructions. (Photo : Emma Sikli)

NATURE EN VILLE

Restez pas plantés là

La Ville de Tours a lancé un appel à tous les volontaires épris de verdure. Il faut s'inscrire dès maintenant pour les Plantations Citoyennes et rendez-vous le 7 février avec votre plus belle tenue de jardinier. Cette matinée dédiée à la végétalisation de la commune s'inscrit dans les Actions du Plan Nature en Ville, qui vise à lutter contre le dérèglement climatique et l'érosion de la biodiversité. Réparties sur neuf sites, pas moins de 3 690 jeunes pousses doivent être mises en terre. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 5 février, il suffit de le faire sur le site de la Ville, www.tours.fr

TRANSPORTS

La sécurité renforcée

Depuis le 22 janvier, la sécurité dans les transports en commun de Tours a été renforcée. Onze agents, en lien direct avec Keolis, ont pour mission de veiller à la tranquillité des usagers. Si les dégâts matériels diminuent, une légère hausse des atteintes personnelles (insultes, harcèlement) a en revanche été constatée. Depuis l'automne 2023, il est d'ailleurs possible de signaler des incidents à caractère sexiste ou sexuel via l'application Fil Bleu. Les agents joueront principalement un rôle de médiateur et, en cas de besoin, pourront avoir accès aux enregistrements des 400 caméras présentes dans les bus et tramways.

ÉCLAIRAGE

Ça va être tout noir

Fini les nuits blanches ! Depuis le 22 janvier, la Ville de Tours a élargi son expérimentation d'extinction nocturne de l'éclairage public, déjà initiée fin 2022 dans les quartiers Douets, Blanqui et Febvotte, à d'autres zones telles que La Fuye-Velpeau, Beaujardin, Michelet, Lakanal-Strasbourg, Lamartine et Giraudeau. Cette mesure, prévue de 1 h à 5 h en semaine et de 2 h à 5 h les vendredis et samedis, vise à préserver la biodiversité, améliorer le sommeil des riverains et réduire la consommation énergétique. La Mairie assure également la mise en place d'un système de pilotage pour allumer les lampadaires à distance en cas d'urgence.

ÉCONOMIE

Une année difficile

Le tribunal de commerce de Tours tire la sonnette d'alarme ! Lors de son bilan annuel, le 18 janvier dernier, il a annoncé avoir enregistré un record absolu de 510 dossiers de redressement judiciaire ou de cessation d'activité. L'augmentation des coûts énergétiques et des matières premières, combinée à la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs, ont précipité la chute des entreprises ayant survécu à la crise sanitaire. Son président, Éric Verryden, prévoit une année 2024 tout aussi morose, pointant du doigt la fin du PGE (Prêt Garanti par l'État) et la reprise des cotisations à l'Urssaf Un cocktail difficile à digérer pour ces structures.

BIENTÔT DES ALIMENTS « RESTORÉS »

Pour lutter contre le gaspillage, la banque alimentaire de Touraine et plusieurs associations collaborent afin de donner une deuxième vie aux aliments abîmés.

(Photo : Inès Figuigui)

Trop d'aliments jetés

Chaque année, les banques alimentaires de France récupèrent, auprès des grandes surfaces, plusieurs tonnes d'aliments devenus invendables à cause des dates limites de consommation. Bien que les fruits et légumes en bon état soient redistribués aux personnes en situation de précarité, beaucoup d'aliments sont jetés car trop abîmés.

Pour répondre au défi du gaspillage, les banques alimentaires ont créé des ateliers de transformation culinaire. L'antenne tourangelle, à Saint-Pierre-des-Corps, en prépare un. Concrètement, il s'agira *« d'arranger des produits invendables, car défigurés, voire moches »* en plats consommables, explique Jean-Paul Baunez, son président. Avant la mise en place de l'atelier, les aliments trop abîmés sont jetés ou donnés à des éleveurs d'animaux.

À l'origine prévu pour 2023, le local situé à Mettray, près de Tours, ne sera opérationnel qu'à l'hiver 2024, la faute au retard pris par les travaux. Au total, ce sont *« vingt-trois ateliers de transformation en fonctionnement et presque autant en projets »*, rapporte Andréa Moissiard, cheffe de projets innovation sociale et relations associations de la banque alimentaire.

Élargir l'offre

En plus de rappeler que *« les Français gaspillent environ 150 kilogrammes de denrées par an »*, Jean-Paul Baunez liste les bénéfices que l'atelier apportera. Entre autres, *« élargir l'offre de la banque alimentaire »* pour des bénéficiaires toujours plus nombreux. En 2023, ils étaient 15 000 en Touraine. Le projet va aussi permettre de récolter plus de denrées lors des ramassages.

Les produits seront fabriqués par la société les Restorés de Touraine. Le cuisinier de l'atelier et les salariés seront employés dans le cadre d'un chantier d'insertion, ou par une structure d'Esat (établissement et service d'aide par le travail). *« Au moins 10 % des produits transformés seront reversés à la banque alimentaire de Touraine »*, se félicite le président. Le reste sera vendu dans des grandes surfaces.

Coopération

Les associations La Belle et la Blette et Atouts & Perspectives sont aussi fondatrices des Restorés de Touraine. Pour Clément Abrassart, co-fondateur et directeur de la première, l'objectif est *« d'offrir des solutions en bout de chaîne alimentaire »* en produisant de nouveaux aliments.● *Clara Lebarbey.*

Publireportage

#PITCHE TA FORMATION

LUCAS

BTS
NDRC
Bac+2

Mon parcours

J'ai fait un bac pro vente au lycée Beauregard à Château-Renault en section foot pendant 3 ans où tout s'est bien passé pour moi. J'ai obtenu mon bac à la suite des 3 ans. J'ai ensuite intégré l'AFTEC pour la suite de mes études après obtention du bac et avoir réussi à signer un contrat d'apprentissage avec l'agence immobilière Nestenn Tours-Nord/Saint-Cyr. Je commence ma deuxième année d'études supérieures et tout se passe très bien que ce soit en entreprise ou en période de formation.

Pourquoi cette formation ?

J'ai choisi cette formation à la suite de mes 3 années de bac pro vente qui est pour moi la continuité. Le BTS NDRC est différent de celui du MCO car ce ne sont pas les mêmes méthodes de vente ni les mêmes clients. Je préfère le BTS NDRC car c'est à nous d'aller vers le client et de faire des découvertes pour lui proposer une solution. Je préfère être un commercial itinérant que sédentaire à rester en magasin.

Comment ça se passe ?

Ma formation depuis 1 an se passe très bien. L'AFTEC est un très bon établissement avec un suivi régulier que ce soit en formation ou en entreprise, des formateurs compétents, des locaux en très bon état. Ce que j'aime particulièrement à l'AFTEC, c'est le fait de pouvoir faire une alternance donc avoir des cours mais également de commencer une vie active quand nous sommes en entreprise et donc d'avoir des responsabilités.
L'établissement est équipé pour travailler dans de bonnes conditions.
Les formateurs sont à notre écoute et sont toujours là pour nous si nous avons des questions à propos des cours ou en entreprise.

Ce que j'aime...

Ce que j'aime particulièrement en dehors des cours ou du travail c'est de passer du temps avec mes amis, ma famille.
Je pratique le football depuis mes 4 ans avec un niveau différent chaque saison.
J'ai commencé en départemental et par la suite j'ai joué en Régional, de mes 16 ans à mes 18 ans.
Aujourd'hui je joue dans le club du FC Val de Brenne avec des amis de l'AFTEC, c'est un club très familial avec une très bonne entente avec tout le monde.
Récemment je me suis lancé dans un nouveau loisir qui est celui de la pêche à la carpe qui est très passionnant et reposant.

Et après ?

Pour la suite, je suis encore en réflexion avec ma responsable pour savoir si je poursuis une année de plus en licence ou alors si je commence directement un CDI dans mon entreprise actuelle.
Je suis passionné d'immobilier et donc j'aimerais rester dans cette branche qui me correspond.

PORTES OUVERTES
samedi 23 mars

244, rue Giraudeau
37000 TOURS
02.47.36.20.50

'aftec
Alternance Post-Bac
& Formation Professionnelle

Formation AFTEC
Formation AFTEC
@formationaftecipsum

www.formation-aftec.com

Le billet

À VOS BULLETINS, PRÊTS, VOTEZ !

Et si c'étaient elles, les véritables vedettes de cette année 2024 ? Bien plus que Gabriel Attal, plus jeune Premier ministre de l'histoire de France, et bien plus encore que les JO de Paris 2024, les élections feront parler. Depuis la création du suffrage universel en 1792, c'est la première fois qu'autant de scrutins (présidentiels, législatifs, régionaux, et municipaux) ont lieu la même année. Et pour cause, 4,1 milliards de personnes sont concernées dans 68 pays. Cela représente la moitié des habitants de la planète. Un record. Parmi eux, on retrouve notamment les États-Unis, le Brésil, le Mexique, la Russie mais aussi le Sénégal et l'Inde. Autant de pays, et de scrutins, qu'il faudra surveiller dans une atmosphère mondiale déjà extrêmement tendue. Et comme le disait l'ancien Premier ministre, Jean Pierre Raffarin : *« Les élections n'effacent pas les problèmes. »* Serviront-elles au minimum à les mettre en lumière, dans une année que beaucoup d'observateurs annoncent décisive pour le maintien de la démocratie et d'un retour à la paix dans le monde ? ● *David Allias*

ÉCONOMIE
Davos se penche sur l'IA

Le 54e Forum économique mondial de Davos, en Suisse, s'est achevé le 19 janvier. Et cette année, avec la présence de Sam Altman, patron d'OpenAI, l'intelligence artificielle était sur toutes les lèvres. Pendant quatre jours, les différents chefs d'État, les patrons de grands groupes et les dirigeants d'institutions et d'organisations internationales, ont émis leurs espoirs et leurs doutes au sujet de l'IA qui, pour le Premier ministre chinois, reste une *« arme à double tranchant »*. Si, pour Sam Altman, son avènement est inévitable, difficile de statuer sur les « changements » qu'elle provoquera.

AGRICULTURE
La colère monte

La colère des agriculteurs ne faiblit pas. Depuis le 18 décembre, ils sont plusieurs centaines à bloquer des routes près de Toulouse, dont l'autoroute A64. Partout en France, d'autres mobilisations ont eu lieu, dans un contexte de grogne générale du monde agricole. En cause : l'inflation, la concurrence des importations ukrainiennes, le Green Deal européen… Une colère qui touche toute l'Europe. Plus tôt dans la semaine, les agriculteurs allemands avaient exprimé leur mécontentement sur les routes, de même en Pologne, en Roumanie ou aux Pays-Bas.

SÉNÉGAL
Des opposants écartés

Le Conseil constitutionnel sénégalais a dévoilé les noms des vingt candidats aux élections présidentielles du 25 février. Une liste sur laquelle ne figurent pas les deux principaux rivaux Ousmane Sonko et Karim Wade. Le premier, en bras de fer avec le pouvoir en place depuis deux ans et principale figure de l'opposition, a été reconnu coupable de diffamation en début d'année. Le second, fils de l'ex-président Abdoulaye Wade (2000-2012), a été écarté à cause de sa double nationalité française et sénégalaise. Pour la première fois, le président sortant – Macky Sall – ne participera pas aux élections.

Un « Village CAN » à Tours

Jean-Christophe Kouassi est membre fondateur de l'association des étudiants ivoiriens de Tours. À l'occasion de la Coupe d'Afrique des nations, il a mis en place un espace dédié à la diffusion de matchs pour les amoureux de football.

(Photo : Inès Figuigui)

Les discussions fusent entre les clients, tandis que d'autres jouent au billard et que les serveurs slaloment entre les tables. Sur les murs de la salle, les différentes télévisions du bar, situé à proximité de la gare de Tours, diffusent le match Sénégal-Cameroun de la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Personne n'a l'air intéressé par la compétition qui rassemble pourtant tous les deux ans 24 sélections nationales. Personne, sauf un homme. C'est Jean-Christophe Kouassi, membre fondateur de l'association des étudiants ivoiriens de Tours. Et pour cause. Même s'il suit la CAN « *depuis toujours* », cette année, elle a une saveur bien particulière pour ce titulaire d'un master en Gestion de l'Énergie à l'Université de Poitiers, et bientôt d'un diplôme d'entrepreneur de l'Université de Tours. Les nations s'affrontent depuis le 13 janvier et jusqu'au 11 février prochain dans son pays natal, la Côte d'Ivoire.

Jean-Christophe, plutôt réservé, esquisse un large sourire lorsque l'on évoque le sujet. « *Chez nous, c'est la fête mais nous sommes loin de notre pays. Outre les moyens financiers, nous ne pouvons pas aller en Côte d'Ivoire à cause des cours,* regrette-il avant de poursuivre, *il fallait trouver un moyen pour être en harmonie avec les festivités.* »

Afin de lutter contre le mal du pays, l'association a créé le « Village CAN ». Tout part d'une réunion où un membre de l'association suggère d'organiser une diffusion des matchs. Jean-Christophe Kouassi dirige alors le comité. « *Le but est que toutes les communautés des pays qui participent à la CAN puissent regarder les rencontres* », explique-t-il.

Après avoir contacté la direction de la résidence Crous de Grandmont, il obtient l'accès à une salle qui lui permet d'accueillir près de quarante supporters africains. Mais un problème se pose rapidement. Elle est « trop petite » pour recevoir du monde. L'étudiant contacte donc la municipalité pour se procurer un espace plus grand. « *Elle m'a conduit à l'association " Pluriel(le)s " du Sanitas. J'y ai laissé mes coordonnées et on m'a recontacté pour voir dans quelle mesure on pourrait collaborer* », précise-t-il.

Finalement, depuis le 23 janvier, entre 100 et 150 amoureux du ballon rond peuvent se réunir et profiter ensemble de la CAN depuis le quartier du Sanitas.

Pour le moment, seuls quelques matchs sont prévus pour être diffusés dans le centre social. Le nouvel objectif de Jean-Christophe : trouver une salle encore grande pour la finale et y organiser une soirée mémorable. ● *Marie-Mene Mekaoui*

Une CAN peut en cacher une autre

Alors que la majorité des amateurs de foot ont les yeux rivés sur la Côte d'Ivoire qui accueille la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations, une autre compétition continentale se déroule au même au moment. Depuis le 12 janvier, les meilleures nations asiatiques disputent, au Qatar, la 18e édition de la Coupe d'Asie des nations. Parmi elles, la Chine, le Japon, la Corée du Sud, mais également l'Arabie saoudite, le Liban et l'Australie. Et en termes de têtes d'affiche, l'Asie n'a rien à envier à l'Afrique. Sont présentes les stars sud-coréennes Heung-Min Son (Tottenham) et Lee Kang-In (PSG) mais aussi les virevoltants ailiers japonais Kaoru Mitoma, de Brighton, et Takefusa Kubo, de la Real Sociedad, ainsi que le buteur iranien du FC Porto, Mehdi Taremi. Seule interrogation que pose cette compétition : sa diffusion. Pas de panique, tmv a la solution. La Coupe d'Asie des nations est diffusée en direct sur la chaîne YouTube de l'AFC (Confédération asiatique de football), depuis quelques jours et jusqu'au 10 février.

David Allias

Texte : Lou Attard - Photos : Emma Sikli

VENEZ CHANTER !

Préparer un spectacle en une journée et le jouer le soir même à l'opéra, c'est le défi que relèveront une centaine d'amateurs, le 27 avril prochain. Ne tardez pas les inscriptions sont ouvertes depuis le 8 janvier.

David Jackson, la musique au « chœur » de tout

Chef d'orchestre et pianiste franco-britannique, David Jackson est chef de chœur de l'Opéra de Tours depuis deux ans. Il multiplie les initiatives auprès des Tourangeaux, à l'instar de la « Maîtrise populaire » pour les enfants.

Installé au fond d'un fauteuil en velours rouge, David Jackson porte son regard sur la mise en place du décor du spectacle qui sera joué le soir même. Les plissures de chaque côté de ses yeux bleus trahissent son profond enthousiasme et sa joie contagieuse. Il plaisante : « *J'ai le même âge que le chœur de l'Opéra de Tours (Rires).* » Pour information, celui-ci a fêté ses 40 ans l'année dernière.

Chef de chœur de l'Opéra de Tours depuis deux ans, David Jackson initie de nombreux projets, qu'il appelle des « *planètes* ». Il préfère la métaphore céleste à celle du cœur. « *Le soleil, c'est le chœur de l'Opéra,* explique-t-il, *et tout autour, nous avons les planètes. La première est la chorale populaire.* » Deux fois par semaine depuis deux ans, 220 participants se rassemblent pour chanter. Le virtuose souligne l'implication de ces Tourangeaux : « *Les amateurs sont des éponges. Quand ils commencent à chanter ensemble, il y a de la joie. Ce n'est pas difficile de les motiver.* » Sur un autre astre, David Jackson reçoit, avec Marie Saint-Martin, professeure de chant, une trentaine d'enfants de moins de 11 ans issus de tous les quartiers de Tours. « *Après un an de travail dans ces lieux, ils s'y sentent chez eux* », confie-t-il en souriant. Les deux groupes se retrouvent sur scène, scellant ainsi la volonté de répandre la musique dans chaque recoin de la ville. Une autre planète encore, celle de « À Voix Haute », située à l'église Saint-Julien. Passants, habitués ou personnes isolées s'y retrouvent une fois par mois pour chanter à l'unisson.

Les deux années passées à l'Opéra de Tours ont été « *fortes en projets de toutes tailles* ». David Jackson a fait entrer cet art à l'école comme à l'Ehpad. Il retient tout particulièrement son expérience de préparation du chœur pour Thaïs de Michel Plasson, chef d'orchestre français. Quand il dirige, David Jackson se laisse totalement happer par la musique. Il sautille au piano et ne peut s'empêcher de chanter. Impossible de le voir avec le traditionnel nœud papillon ou la baguette ! « *Les choses dorées ne m'intéressent pas du tout. Moi, je suis ému par la musique. Je veux la partager avec les gens.* »

Diplômé de l'Université de Durham et de la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow, il quitte sa terre natale pour son premier poste en tant que chef de chant à l'Opéra national de Cologne, en Allemagne. Après des années à travailler à Paris, il s'est lui-même surpris à vivre à l'étranger : « *C'est quelque chose qui m'a étonné. Je n'étais pas du tout comme ça quand j'étais adolescent. [...] Je n'aurais jamais imaginé que je vivrais dans un autre pays, et encore moins que je parlerais d'autres langues (Rires).* »

Une chose semble essentielle pour le franco-britannique : laisser les portes de l'opéra grandes ouvertes pour tous. Quand il commence à en parler, il perd ses mots. Sa langue natale revient au galop. « *Je suis sensible au…. Comment dire ? (Longue pause) Politically, I'm very motivated dans ma vie privée. [...] Si je peux amener ça dans le cadre professionnel, ça me fait vraiment plaisir. Musically, on a une responsabilité.* » ●

En savoir +

L'Opéra, monument historique

Bâtiment emblématique vieux de 150 ans, le Grand Théâtre-Opéra de Tours est désormais classé monument historique. La demande de classement avait été faite en 2021 par le conseil municipal. Ce nouveau statut permet sa rénovation grâce à des aides importantes de l'État. Le financement public s'élève ainsi à près de 80 % des 20 millions d'euros estimés pour le chantier. Il y a trois ans, Christophe Dupin, adjoint au maire, chargé à la Culture, expliquait l'étendue des travaux : *« Les statues extérieures sont en mauvais état, particulièrement la statue sommitale, protégée par des filets, sans parler de la couleur de la peinture. Des travaux de sécurité, de mise aux normes sont à prévoir pour l'accessibilité des personnes handicapées, pour l'aération du bâtiment. »*

JAZZ : GAGNEZ DES PLACES POUR LE CONCERT DE BENOÎT DELBECQ

Vendredi 9 février, c'est au Petit Faucheux qu'il faudra être ! La salle accueille Benoît Delbecq et son jazz moderne et explorateur. Il sera également accompagné de Mark Turner. Tout ce beau monde, on vous propose de le rencontrer : participez à notre tirage au sort pour gagner des places, en envoyant un petit mail à redac@tmvtours.fr (objet : jeu petit faucheux) avec votre nom et prénom !

24 JANVIER

1 SOIRÉE CULTE : UN JOUR SANS FIN

Comme tous les mois, le CGR Tours Centre propose la projection d'un grand classique du cinéma ! Ce 24 janvier c'est « Un jour sans fin ». Phil Connors, journaliste, est envoyé dans une ville isolée pour couvrir le traditionnel « jour des marmottes » lorsqu'une intempérie le force à prolonger son séjour et à revivre la même journée en boucle.
À 19 h 15, au CGR Tours centre. Tarif complet : 6 € et - 26 ans : 5 €

26 JANVIER

2 CASSE-NOISETTE

Les amateurs de ballet et de musique classique pourront redécouvrir une œuvre majeure du répertoire russophone. Pour les néophytes, « Casse-Noisette » est très accessible. Avec sa musique ultra culte et ses chorégraphies, le ballet académique de Budapest ne vous laissera pas insensibles. Une belle porte d'entrée dans le monde de l'opéra.
À 20 h, au Palais des Congrès de Tours. Tarif : à partir de 42 €

3 LA NUIT DES CONSERVATOIRES

La nuit des conservatoires permet aux élèves des filières musique, spectacle, danse et théâtre de faire découvrir leur art en présence d'un public. Si les proches des talentueux élèves ne manqueront pas le rendez-vous, c'est aussi l'occasion pour les anonymes de découvrir les « prospects » tourangeaux du spectacle vivant.
À 19 h, au Conservatoire de Tours. Entrée libre, sans réservation.

DU 25 AU 27 JANVIER

4 L'INTIME FESTIVAL

Cette 15e édition, devrait ravir le public par la diversité musicale proposée. Souvenirs d'une saison plus douce, les festivals se font plutôt discrets quand le froid fait son retour. Heureusement, « l'Intime » promet de réchauffer les corps et les cœurs… Assez rare dans l'industrie pour être souligné, le festival annonce un line up à majorité d'artistes féminines. Encore un argument pour ne pas rater l'événement !
Au Nouvel Atrium de Saint Avertin. Tarifs à la journée et billetterie en ligne.

27 JANVIER

5 GRAND CORPS MALADE

Amateurs de chahut pendant les concerts, sans être déçus, vous serez surpris. Ici, pas de pogo ou de « wall of death ». L'énergie de l'artiste est mise au service de sa musique et de l'émotion qui transparaît dans les textes. Plus que chantés, ils seront joués. Cette date à Tours est une des premières d'une tournée « marathon » qui accompagne le dernier album de l'artiste, « Reflets ».
À 20 h, Parc des expositions de Tours. Tarif : à partir de 35 €.

DU 27 AU 28 JANVIER

6 TROC DE VÊTEMENTS D'HIVER AU POINT HAUT

Première session troc de l'année pour l'Armoire sans fin. Contre les frais d'adhésion à l'association (20 € l'année), vous êtes libres de venir déposer 1 à 10 articles et de repartir avec des vêtements, dans un état garanti « excellent ». Pas de calcul de prix mais une cagnotte de points, équivalente à la qualité des vêtements apportés, qui donne accès à des articles du même calibre. Un système gagnant-gagnant avec la possibilité de venir essayer gratuitement (dans la limite de quatre articles déposés par personne) !
De 14 h à 19 h, le Point Haut, à Saint-Pierre-des-Corps.

DÈS LE 27 JANVIER

7 ATELIER D'ÉCRITURE SLAM

« Le Slam, du stylo au micro, c'est 50 % d'écriture, 50 % d'oralité ! »
C'est ainsi qu'est présenté l'atelier animé par Mr Zurg et Yopo, les fondateurs de la Ligue Slam France. Avec ces deux-là aux commandes, le public, à partir de 14 ans, est invité à venir découvrir cet art un peu spécial entre rap, poésie et théâtre. Objectif : dépasser ses préjugés et pourquoi pas se découvrir une vocation en apprenant à se lâcher devant les autres ?
Bibliothèque centrale jusqu'au 13 avril. Sur inscription au 02 47 05 47 33. Gratuit.

3 FÉVRIER

8 NUIT DES TITANS

Pour cette 17e édition, la Nuit des Titans propose une soirée sports de combat entre Muay thaï, MMA et K-1 (une variante du kickboxing). Au programme, un tournoi international dans la catégorie des 75 kilos ! Une terrible confrontation entre le vainqueur de la précédente édition et champion d'Europe, James Conde et le nouveau champion du monde ISKA, Enzo Kartoum. Profitez à fond de cette soirée en réservant une table VIP ! Le tarif prend en compte un cocktail de bienvenue, un menu complet, et bien sûr, en entrée, salade de phalanges !
À partir de 18 h 30 au Palais des Sports de Tours. Tarif : à partir de 20 €.

Éditeur de la publication : LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST, 232 avenue de Grammont, 37048 Tours Cedex 1 - **Directeur de la publication :** Olivier Saint-Cricq - **Coordination :** Rédaction NR, Aurélien GERMAIN, tél. 02 47 31 72 03. E-mail : redac@tmvtours.fr - **Réalisation :** HELPAY et NR - **Imprimerie :** L'IMPRIMERIE, 79 route de Roissy, 93290 Tremblay-en-France - Dépôt légal : janvier 2024 - N° ISSN : 2115-354X
Tirage moyen : 30 000 exemplaires - Date de parution : 24 janvier 2024 - N°461 - **Contact distribution :** distribution@tmvtours.fr, tél. 02 47 31 70 65
Publicité : manon.chopin@nr-communication.fr 02 47 60 62 83.
Origine principale du papier : Allemagne - Taux de fibres recyclées : 100 %. Eutrophisation (pâte et papier) Ptot 0.008 kg/tonne.
PEFC 10-31-3337

THÉÂTRE IMPRO : VOS PLACES POUR REWIND !

« Et si on pouvait remonter le temps ? L'aventure à laquelle vous allez assister est une nouvelle expérience théâtrale. Nous allons l'écrire ensemble et c'est par la fin que tout commence ». Voici le pitch de ce « Rewind », signé la compagnie La Clef, pièce d'impro et de théâtre à la salle Oésia, le 9 février. Gagnez vos places en envoyant nom + prénom à redac@tmvtours.fr (objet : jeu Oésia)

7

8

l'événement

Léo (de Vinci) hors et sur écran

Les Cinémas Studio et le Clos Lucé mettent à l'honneur les dernières années de la vie de Léonard de Vinci en Touraine.

À l'occasion de la sortie du film d'animation Léo, les Cinémas Studio collaborent avec le Clos Lucé et le château d'Amboise pour deux événements à ne pas manquer. Une avant-première et deux expositions qui dévoilent les coulisses du tournage. *« C'est un projet assez exceptionnel »*, explique Doris Gruel, chargée de la distribution des films jeune public chez Little KMBO. Tout commence lorsque Jim Capobianco, le scénariste de Ratatouille et co-réalisateur de ce nouveau film d'animation, se rend en repérage à Amboise. Après avoir travaillé pour Disney et Pixar, il se lance dans son premier long-métrage qu'il dédie à Léonard de Vinci. Un personnage qui fascine petits et grands. Un pari réussi selon Manon Lory (photo), responsable jeune public des Studio, qui retrouve la magie des inventions de De Vinci dans la musique et les images du film.

> **À AMBOISE, CE SONT LES DÉCORS QUI ONT ÉTÉ RECONSTRUITS, POUR FAIRE REVIVRE LA VIE DE L'INVENTEUR AU SEIN DES MURS.**

Mais c'est aussi dans le but de déconstruire la magie de l'image animée que les deux expositions autour du film ont été pensées. Pour Doris Gruel, l'idée est d'éduquer à l'image et de découvrir ce qu'elle cache... des créateurs et des artistes ! Ce sont eux et leur travail qui sont mis en lumière au Clos Lucé où vont être exposés tous les indispensables du stop motion : dessins originaux, storyboards, têtes en latex, moules en silicones et patrons de costume. Cerise sur le gâteau, on y retrouve aussi la maquette du Clos Lucé *« qui prend un peu de place »* confirme Paul Riffault, responsable pédagogique du projet. Il s'est rendu dans les studios d'animation à Saint-Peray, dans la Drôme, pour inspirer la scénographie de l'exposition. *« C'est un atelier de Léonard des temps modernes,* résume-t-il, *avec des menuisiers, des éclairagistes et des mécaniciens ! »* À Amboise, ce sont les décors qui ont été reconstruits, pour faire revivre la vie de l'inventeur au sein des murs. Une façon de résister au *« drame du cinéma qui est de créer des décors destinés à être jetés »*, rappelle Paul Riffault.

Le montage des expositions a été facilité par la proximité des studios Foliascope, l'un des seuls en Europe capable de faire du stop motion. Tout autant que Léonard de Vinci et la Touraine, c'est l'art de l'animation et ses maîtres que l'on célèbre. Rendez-vous, donc, aux Studio, le 27 janvier et jusqu'à la mi-avril, et mi-mai au château d'Amboise et au Clos Lucé. ● *Mourjane Raoux-Barkoudah*

> UNE CUISINE CHIC ET SANS HIC

L'ACCALMIE

Dans la rue de la Grosse Tour, à l'approche de l'adresse du restaurant, on a presque douté d'être au bon endroit. De l'extérieur en tout cas. En face d'un bâtiment en travaux, la façade sobre révèle un lieu calme. Une fois entré, on découvre une salle spacieuse et moderne. Une musique de fond, très légère, accompagne les conversations sans pour autant être envahissante. Pour être sûr d'avoir une table le midi de notre visite, nous avions réservé la veille. Finalement, pas de cohue.

L'Accalmie est une adresse connue à Tours. Mais depuis 2022, le restaurant a changé de propriétaire et de ligne culinaire. Arthur Viard dirige les cuisines. Aurore Legrand Viard, sa femme, s'occupe du service. Le nouveau chef revendique une cuisine gastronomique préparée avec des produits frais. Une montée en gamme qui ne se paye pas forcément au prix fort. Le midi, il est possible de prendre, comme nous, le menu Retour du marché à 25 €. On commence avec trois amuse-bouches qui annoncent la couleur. Arrive ensuite l'entrée : un ceviche de lieu noir, radis red meat et leche de tigre. Un intitulé long qui décrit pourtant une association de saveurs simple et soignée. Le plat : un filet mignon de porc, purée de panais, champignons et jus réduit truffé. C'est la pièce maîtresse de l'ensemble. La viande parfaitement cuite et les assaisonnements habilement équilibrés montrent que le chef maîtrise sa partition. Pour conclure, un entremets façon banoffee (pâtisserie anglaise à base de banane) accompagné d'un caramel beurre salé, de cacahuètes caramélisées et d'un sorbet banane. Une fin en douceur qui ne laisse pas sur sa faim.

Pour une occasion particulière ou pour le plaisir de bien manger, L'Accalmie est une adresse à garder en tête, du fait de son rapport qualité-prix notamment. L'équipe du restaurant est accueillante et chaleureuse. Le tout incite à profiter de l'instant.

● *Théo Lheure*

À la carte

L'ADDITION

Plusieurs menus : Retour du marché (uniquement le midi). Entrée/plat/dessert pour 25 €. Inspiration de saison, à la carte. Menu 36 € (entrée/plat ou plat/dessert) et 46 € (la totale entrée/plat/fromage/dessert). Instant d'Accalmie. Des menus de 4 à 8 « temps », comme on dit chez les grands chefs, avec accords mets et vins en supplément, entre 55 € et 157 €.

C'EST OÙ ?

L'Accalmie se situe au 10 rue de la Grosse Tour, à Tours.

Ouvert du mardi au vendredi de 12 h à 14 h et de 19 h à 21 h et le samedi de 19 h à 21 h.

CONTACT

Tél. 02 47 39 24 83 ou sur les réseaux sociaux : @laccalmietours sur Instagram et L'Accalmie sur Facebook.

ART ET COFFEE SHOP

Déjà présent rue Charles-Gille, le Café de Paula ouvre une nouvelle adresse au premier étage du Centre de création contemporaine Olivier Debré (CCCOD). À partir du 24 janvier, il sera possible de profiter notamment de gaufres sucrées et salées après une exposition. Une bonne façon de s'ouvrir l'esprit et l'appétit.

LE MOCKTAIL

Pour le « Dry January », une quarantaine de bars proposent un mocktail, autrement dit un cocktail sans alcool, appelé le « Défi de janvier ». Pour chaque verre vendu, un euro est reversé à la Ligue contre le cancer d'Indre-et-Loire. Une bonne façon de lier l'utile à l'agréable pour bien finir ce mois d'abstinence.

PAIN ET CONVIVIALITÉ

L'épicerie-restaurant la Fourchette Paysanne propose un atelier intitulé « Mettons la main à la pâte ». Au programme, faire du pain avec Martin Desplat, paysan boulanger, suivi d'un déjeuner convivial pour un moment de partage. Pour participer, rendez-vous ce samedi 27 janvier de 10 h à 14 h place de la Victoire. À vos fourneaux !

MUSÉE DU VÉRON

Ouverture le 10 février

Situé dans un écrin de verdure au cœur du Val de Loire, à proximité de la confluence de la Loire et de la Vienne, le Musée du Véron vous invite à découvrir sa nouvelle exposition permanente « FAIRE MONDE ». Un véritable voyage initiatique vous est proposé à travers la découverte d'objets du quotidien, d'objets d'art, d'œuvres iconiques, de mémoires et de modes de vies explorant l'ici et l'ailleurs, le passé et le présent.

A découvrir jusqu'au 17 novembre 2024.

museeduveron.fr

14h-18h / Tous les jours sauf le mardi

80 route de Candes Savigny-en-Véron

Maison
LaCheteau

Spécialiste des vins & fines bulles de Loire

Vous êtes invités !

VENTES PRIVÉES D'HIVER 2024

Les 26 et 27 janvier 2024

Profitez de remises exceptionnelles sur une sélection de vins de nos propriétés de Loire:

Le Château de Fesles en Anjou

Le Château du Cleray dans le Muscadet

Le Château de Montguéret dans le Saumurois

Blanc Foussy ICE à 27€ le carton

NOUVEAUTES: découvrez notre sélection de vins d'Afrique du Sud et nos nouveaux millésimes!

Visite libre-gratuite des caves troglodytes

Maison LaCheteau
65 quai de Loire
37210 ROCHECORBON
02 47 40 40 20

Un dragon… pour la nouvelle année !

Le Nouvel an chinois a de multiples facettes : du réveillon en famille au défilé du dragon, il rassemble la communauté chinoise de Tours. C'est aussi l'occasion pour les habitants de la ville d'en apprendre plus sur la culture chinoise.

Depuis plus de vingt ans, la communauté asiatique de Tours célèbre elle aussi la nouvelle année du calendrier lunaire. Cette année, la célébration se fera à partir du 10 février. Les festivités sont organisées par l'association France-Chine Touraine, une association à l'origine 100 % française qui organise des cours de langue et des voyages à destination de tous les curieux. Mais si le bureau est majoritairement constitué de Tourangeaux d'origine française, les membres de l'association et ceux qui participent à leurs événements sont, pour la plupart, d'origine chinoise.

Pour Li Zi Gao, responsable des projets, les membres de la diaspora chinoise ont toujours eu particulièrement à cœur de se rassembler et de se connaître entre eux. *« Nous organisons souvent des repas et des sorties, pour cueillir de l'ail des ours par exemple (une plante aromatique prisée pour ses vertus médicinales, NDLR). Le Nouvel an, c'est le moment où les familles se retrouvent, mais c'est aussi une célébration dans l'espace public. »* C'est en effet l'occasion pour celles et ceux qui ont des costumes traditionnels de les porter pour défiler dans la rue, aux côtés du dragon savamment manié par les membres du club de kung fu et de tai chi France Shaolin de Tours. *« C'est important parce que cela crée du lien entre les Français et les Chinois d'origine »*, estime le maître shaolin Shi Yanjun.

(Photo : Inès Figuigui)

3 SEMAINES DE FESTIVITÉS

À Tours, Marie-Aude Ravet participe à l'organisation des festivités. Professeure de danse de l'association Aux Quatre Vents, la seule école de danse asiatique en France, elle associe ses étudiants au défilé du dragon et organise aussi de son côté un brunch le 11 février à Tours à Table, à partir de midi.

« Mais il ne faut pas se tromper, explique Li Zi Gao. *Le Nouvel an chinois est mal nommé puisqu'il est aussi célébré par les Vietnamiens, les Malais et les Philippins. »* D'ailleurs, les festivités ne comprennent pas seulement le réveillon du Nouvel an mais s'étirent sur trois semaines. *« Les lampions rouges et les pétards rappellent la légende du Nouvel an. Ils auraient été allumés pour faire fuir un petit dragon qui enflammait les maisons pour s'amuser »*, raconte Li Zi Gao.

À PETITE COMMUNAUTÉ, VIEILLE CÉLÉBRATION

Justement, c'est l'année du dragon de bois qui commence le 10 février 2024. Elle est particulièrement symbolique aux yeux de Boun Phone Tiang qui nous enjoint toutes et tous à la prudence. *« Il faudra aussi prendre une grande décision cette année, qu'elle soit bonne ou mauvaise »*, indique-t-il, plutôt soucieux.

Plus connu sous le nom de Monsieur Boun, ce Laotien d'origine chinoise célèbre aussi le Nouvel an dans ses trois restaurants. Ses parents avant lui le fêtaient avec leurs clients dans leur restaurant rue Victor-Hugo, le China-Town. Arrivés en France en novembre 1979, comme réfugiés politiques, ils avaient racheté ce restaurant en perte de vitesse, alors tenu par des Laotiens.

« En arrivant à Tours en 1981, il était très rare de rencontrer un autre immigré d'origine asiatique, se rappelle Boun Phone Tiang. *Avec mes frères, nous allions faire le tour du lycée Konan, à Saint-Cyr-sur-Loire, où les enfants de cadres japonais étudiaient pour se sentir moins extraterrestres. »* Aujourd'hui, la communauté en Indre-et-Loire compte environ 200 familles, estime Li Zi Gao, un groupe assez restreint comparé à celui de Poitiers où l'on retrouve un institut Confucius et des étudiants chinois qui se sont installés définitivement en France. Cela n'empêchera pas de célébrer la nouvelle année en beauté et de faire découvrir la culture chinoise à tous ceux qui le souhaitent.●

Mourjane Raoux-Barkoudah.

> Retrouvez le portrait et l'histoire de Boun Phone Tiang sur tmvtours.fr

l'horoscope chinois

Pour préparer le Nouvel an chinois, les étudiants de l'EPJT ont concocté un horoscope en conséquence ! Par T. L., F. P., J. B.

RAT (1960, 1972, 1984, 1996)

Amour : *« Quand on aime on ne compte pas »*. Pensez-y si vous voulez que vos relations durent plus d'une journée.
Gloire : Vous aimez l'argent et vous ne dépensez rien. Ne dites pas non, Balkany est un rat.
Beauté : Dommage. On avait dit que ce n'est pas la taille qui compte.

BUFFLE (BŒUF) (1961, 1973, 1985, 1997)

Amour : Heureux aux jeux, malheureux en amour. Si vous êtes en couple, ne jouez pas. Si vous êtes seul(e), misez votre baraque.
Gloire : Vous êtes l'inverse du bœuf de Kobe : on ne vous chérit pas et vous ne valez rien.
Beauté : Pauvre en graisse et en cholestérol, le buffle est prisé pour ses protéines. Les sportifs vont vouloir vous croquer.

TIGRE (1962, 1974, 1986, 1998)

Amour : Le tigre est un animal solitaire. Il vaut mieux marcher seul(e) dans les rues qui se donnent et la nuit qui pardonne.
Gloire : On vous l'a déjà dit, le tigre est un animal solitaire. Manuel Valls en a fait les frais.
Beauté : Le tigre est un prédateur, vous pourriez effrayer plus d'une personne. Dans le doute, passez directement à l'action.

LAPIN (1963, 1975, 1987, 1999)

Amour : Poser un lapin, ce n'est jamais agréable. Prendre une carotte l'est encore moins.
Gloire : Si la moutarde vous monte au nez, vous passerez bientôt à la casserole.
Beauté : On sait que c'est compliqué pour vous, mais on avait dit sans les dents.

DRAGON (1964, 1976, 1988, 2000)

Amour : Votre passion sulfureuse dévore votre couple, la thérapie est une bonne solu... Sylvie revient s'il te plaît, les enfants me manquent.
Gloire : C'est votre année, vous allez prendre votre envol, on vous prédit réussite et prospérité.
Beauté : Beaux et majestueux, les dragons ça déchire. Cette année, essayez les chemises à fleurs.

SERPENT (1965, 1977, 1989, 2001)

Amour : Vous êtes plutôt serpent constricteur, doucement sur les étranglements.
Gloire : Dati, Macron, Attal... Les serpents et les vipères sont de sortie à l'Élysée. Tentez-votre chance.
Beauté : Acné, ride, eczéma, la vie ne vous a pas gâtés. Muer n'est pas une solution, prenez vite rendez-vous chez un dermato.

CHEVAL (1966, 1978, 1990, 2002)

Amour : La blague est trop évidente, on ne s'abaissera pas à ça. On vous souhaite tout le bonheur du monde.
Gloire : À nos yeux, le hobby-horsing est un problème public de premier ordre.
Beauté : Être un cheval c'est toujours sexy, demandez donc à Depardieu ce qu'il en pense.

CHÈVRE (1967, 1979, 1991, 2003)

Amour : Votre lait est goûtu et précieux… On parle de fromage évidemment.
Gloire : Exportez vos talents à l'étranger. D'une chèvre vous deviendrez le GOAT.
Beauté : On s'était dit rendez-vous dans dix ans mais côté physique... c'est toujours pas ça.

SINGE (1968, 1980, 1992, 2004)

Amour : Les bonobos sautent sur tout ce qui bouge, les humains sont censés se contrôler. Calmez vos hormones
Gloire : Si l'expression « malin comme un singe » se vérifiait vraiment, Marine Le Pen n'en serait pas un.
Beauté : Macaques, babouins, chimpanzés... N'ayez pas la main morte sur le maquillage.

COQ (1969, 1981, 1993, 2005)

Amour : Le coq au vin n'est plus le plat préféré des Français depuis un moment. Mollo sur la bouteille de rouge.
Gloire : Oubliez vos certitudes, votre carrière va passer du coq à light. A vous le poste d'équipier polyvalent de vos rêves
Beauté : Le coq sportif s'est occupé des équipements pour les JO, on espère que vous serez moins repoussant(e).

CHIEN (1970, 1982, 1994, 2006)

Amour : Le chien est le meilleur ami de l'Homme. Ne vous étonnez pas d'être toujours bloqué(e) dans la friendzone.
Gloire : N'abandonnez jamais un chien. Quoi ?! Darmanin est né en 1982 ? On peut faire exception.
Beauté : Vous aimez que l'on vous caresse dans le sens du poil. Le toiletteur fait bientôt des promos, profitez-en.

COCHON (1971, 1983, 1995, 2007)

Amour : Vous avez été traîné(e) dans la boue par vos ex. N'en sortez pas, vous êtes vraiment bien dans votre élément.
Gloire : *« Les bourgeois c'est comme les cochons Plus ça devient vieux plus ça devient c... »*. Pour toute réclamation, voyez avec Jacques Brel.
Beauté : Tout est bon dans le cochon, faites-en un peu profiter les autres.

www.chez-charly.fr

CHEZ CHARLY Burgers & Grill

à Chambray-lès-tours

PUR JUS DE BROOKLYN MAIS FRANÇAIS DE COEUR,

SON NOM EST CHARLY !

Riche de ses 2 cultures, CHARLY débarque en Touraine en 2021 et nous plonge dans son univers avec gourmandise.

C'est sous nos yeux que les CHARLY's Cookers réalisent les recettes qui composent notre assiette, n'hésitent pas à décliner le Burger à toutes les sauces : O'Chèvre de chez Nous, O'Canard & à la Tomme de Brebis, O'Cheddar de la bas…

Checkons le menu de plus près !

Ici, on se régale 100% Homemade !

Salades, parmentier de Pulled Pork, brochettes de Black Angus ou de Filet mignon et chaque mois, des suggestions nouvelles pour faire varier les plaisirs. Ici, on se régale 100% homemade : pain, sauces, frites, desserts, tous sont cuisinés maison.

Surpriiiise ! le resto rime avec rigolo grâce à nos CHARLY'S Angels, Hannah et Amine.
Les petits gourmets dévorent leur menu dédié et courent profiter des activités dans l'espace de jeux créé juste pour eux.
Au programme : maquillage, barbe à papa, ateliers créatifs, tous les mercredis midi et chaque week-end.
Oups ! On a failli oublier le bon plan de ce début d'année. Tous les vendredi soirs, le menu Kid est offert pour se régaler, en famille, à prix mini.

Rassasiés, vous prendrez bien un p'tit café ?
L'americano est offert, proposé en libre service, comme dans un dîner New-Yorkais…

Où est CHARLY exactement ?
3 rue de Roberval à Chambray-lès-Tours

On y va quand ?
Du mardi au samedi, le midi et soir
Sur place, à emporter ou en livraison.

Et l'addition dans tout ça ?
Menu plat + dessert à 13,90€
Burgers et frites : de 10,50€ à 13,50€
Desserts : à partir de 4,90€

Le « bon plan de la bande à CHARLY » ?
Menu Kid offert, tous les vendredi soirs.

On s'appelle ?
Tél. 02 47 37 81 14

On se retrouve aussi sur les réseaux
@chezcharly.restaurant